

HSSP1 Fiche préparation d'examen n°2 –
La Composition, à rédiger en Terminale (Contrôle Continu) et la
Dissertation
MÉTHODE ET PLAN-TYPE

Introduction

-entrée en matière (une phrase admissible par tous : il peut s'agir d'une affirmation très générale, ce qui permet notamment de situer la question posée dans son contexte, ou bien, tout au contraire, d'un fait précis voire de chiffres ou de dates).

-reformulation (une ou deux phrases pour traduire les termes du sujet afin d'en expliciter le sens et les limites : il faut exprimer la question posée implicitement par le libellé du sujet, ou du moins démontrer qu'on l'a comprise.

-PROBLÉMATISATION (dans une dissertation, contrairement à une simple composition, on exigerait qu'une problématique originale soit librement déduite du sujet et serve de fil conducteur au devoir).

-annonce du plan (une présentation rapide de la démarche qui sera suivie dans le développement pour répondre au sujet voire à la problématique originale)

Corps de la composition

DÉVELOPPEMENT EN DEUX, TROIS OU QUATRE PARAGRAPHES (MAXIMUM)

Le devoir doit être rigoureusement argumenté : tout énoncé doit être explicité (reformulation des termes) puis justifié (par un raisonnement) et exemplifié.

Conclusion

-bilan de votre réflexion :
synthèse de l'idée principale développée
(réponse au sujet posé)

-SOLUTION à la problématique originale

-ouverture :
une autre question sur le même objet OU
la même question sur un autre objet

(y répondre conduirait à un hors-sujet : si ce n'est pas le cas c'est qu'en guise d'ouverture vous avez trouvé – mais trop tard – une problématique).

Un exemple: La démocratie aujourd'hui dans le monde. VOIR MANUEL PP 40-41

eem : Faire par exemple une allusion à la crise de la démocratie ressentie actuellement un peu partout dans le monde (abstention massive, impopularité des élites et des gouvernements, etc.) ou à un événement précis (Donald Trump a été élu en 2016 Président des États-Unis bien qu'ayant obtenu trois millions de voix de moins que son challenger Hillary Clinton). reformulation : Il s'agit de définir la démocratie, en insistant moins sur le fait qu'il doit s'agir en principe du gouvernement du peuple par lui-même (étymologie) que sur la forme des régimes démocratiques en place à notre époque : ce sont des démocraties représentatives et non directes. Ou les localiser et comment caractériser leur situation aujourd'hui, c'est-à-dire depuis 1945 ? problématisation originale : Se demander par exemple si la crise apparente de la démocratie libérale (occidentale) s'explique par l'émergence d'un autre modèle politique lui serait opposé avec succès ?

1 Les démocraties contemporaines sont fondées (ou refondées) par les Nations Unies, qui ont triomphé ensemble du Japon et de l'Allemagne. Leurs formes restent diverses (monarchies, républiques, état centralisés ou fédéraux etc.) mais elles partagent des valeurs communes, lesquelles sont affirmées par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Le texte, inspiré notamment par Eleanor Roosevelt et René Cassin, réaffirme les grandes libertés collectives proclamées par les Révolutions Atlantiques de l'ère moderne (Royaume-Uni, États-Unis et France). Il entend protéger les diverses communautés mais aussi - et pour la première fois - garantir le plein exercice des droits et libertés individuels. Mais le consensus original sur les droits humains s'est effrité au fil du temps, nombre d'états récusant ou nuançant leur adhésion à ses principes. 2 Malgré tout, l'essor du modèle démocratique semble a priori évident : le Japon et l'Allemagne ont cessé d'être des états autoritaires comme, plus tardivement, les états ibériques ou la Corée du Sud, et la décolonisation a vu naître de nouveaux états démocratiques (l'Inde, dès 1947). Enfin, la chute des démocraties populaires, des régimes fortement encadrés par les partis communistes et l'URSS durant la Guerre Froide, a permis une transition démocratique spectaculaire en Europe centrale et orientale, après 1989. Les progrès de l'État de Droit et l'instauration progressive du pluralisme en Amérique du Sud comme dans certains pays d'Afrique (fin de l'apartheid en RSA en 1991) ont confirmé une tendance qui a débouché récemment sur les Printemps Arabes, signes de l'émergence d'une « société civile » capable de s'opposer aux abus des gouvernants (Burkina Faso en 2014, Belarus en 2020). 3 Des régimes non démocratiques se maintiennent cependant. La Corée du Nord de Kim Jong-il, les théocraties du Moyen Orient et certaines dictatures subsaharienne en sont des exemples. La RPC elle-même demeure un régime communiste autoritaire en dépit de ses progrès socio-économiques. Les démocraties sont en outre confrontées à de graves difficultés internes : défiance des opinions publiques, dérives autoritaires (attaques contre la liberté de la presse) doutes sur la régularité des élections, pression excessive des sondages ou ingérences présumées des juges, tandis que l'éveil de certaines grandes peurs collectives (immigration) les fragilisent (populisme de Trump, Johnson ou Orban). Les partis politiques y sont largement affaiblis (succès d'Emmanuel Macron en France) mais, a contrario, des leaders peu soucieux de démocratie sont admirés par des fractions importantes du public : Erdogan, Poutine.

Bilan : Si le nombre de régimes démocratiques en place n'a jamais été aussi important, le modèle de la démocratie représentative libérale n'est pas devenu universel, malgré les analyses optimistes de certains intellectuels à l'aube du XXIème siècle, alors confiants dans l'exportation rapide des principes américains (« Fin de l'Histoire » de Fukuyama). Réponse + Ni le Djihadisme ni l'exacerbation des Nationalismes ne semblent pourtant constituer une réponse possible à la crise actuelle de la démocratie, dont on s'accorde généralement à dire qu'elle doit se transformer pour devenir plus participative, et ne pas réduire le citoyen au rôle de votant puis de spectateur. Ouverture : une question sur la Démocratie à une autre époque (dans l'avenir?) ou une autre question sur les temps présents, par exemple « la pacification des relations internationales a-t-elle été de pair avec la démocratisation croissante des régimes politiques? »